



Le Roi des Vents

NOTICE PEDAGOGIQUE

pédagogiques. Les activités familiales de lecture ainsi conçues ne présentent aucun risque d'interférences avec les méthodes pratiquées au CP. Elles sont complémentaires des pratiques pédagogiques de l'école pour une construction collective du savoir lire.

Tout se passe dans un climat de détente et de joie partagée. Il n'y a pas de place pour le stress et les contraintes qui provoquent des blocages. L'enfant est autonome dans son apprentissage. On n'oblige pas un enfant à chanter une belle chanson, ni à danser sous un air rythmé, ni à écouter une belle histoire, ni à jouer. La démarche, naturelle et conviviale, consiste à multiplier les échanges complices avec l'enfant.

LES OUTILS DE LA MÉTHODE

Le conte musical le Roi des Vents progresse suivant 14 tableaux. Chaque tableau constitue une unité pédagogique comportant : un chapitre du conte et une ou plusieurs chansons.

L'album du récit. Il comporte le texte et les illustrations des 14 chapitres du conte. Chaque chapitre correspond à un tableau du conte.

Le CD du récit. Il comporte le texte du conte, raconté par des comédiens de talent.

L'album des chansons. Il comporte le texte et les illustrations des chansons. Chaque chanson correspond à un tableau du conte musical, et doit être étudiée en même temps que ce tableau.

Le CD des chansons. Il comporte les chansons bien rythmées (zouk, ragga, toumlak ...).

2 ACTIVITÉS : ÉCOUTER, CHANTER

► Jour après jour, l'enfant écoute chaque chapitre du récit du conte, jusqu'à ce qu'il le comprenne, le mémorise. Il devient capable de jouer les personnages, de dire le texte, d'anticiper sur ce qui va se passer. Il partage ses commentaires avec sa famille qui peut le stimuler par des questions.

► L'enfant chante les chansons avec le CD dès trois ans. Il accompagne son chant avec les gestes et les mouvements rythmés des personnages consonnes et voyelles (clips des chansons).

Il manifeste sa joie.

Non, l'ennui scolaire n'est pas une fatalité !

*La lecture ne doit plus faire pleurer les enfants,
mais les séduire et les émerveiller.*

La joie d'apprendre est le meilleur passeport pour la réussite.

POUR QUI ? POURQUOI ?

Le conte musical *Le Roi des Vents* est une méthode innovante d'apprentissage de la lecture, qui associe l'enfant et la famille dans une démarche naturelle d'apprentissage. La méthode s'appuie sur deux puissants moyens populaires de transmission : le conte et la chanson.

► **Un conte merveilleux** pour s'identifier aux personnages (consonnes et voyelles) et acquérir, en jouant, les connaissances les plus abstraites sur le fonctionnement de l'écrit.

► **Des chansons**, dont les textes, les mimiques faciales et la gestuelle permettent de retenir, de façon naturelle et joyeuse, les lettres et les sons.

Cette méthode s'adresse à tous les élèves qui sont en situation d'apprentissage de la lecture (CP). Elle concerne aussi ceux qui rencontrent des difficultés pour débiter. Elle intéresse tout particulièrement les enfants des classes maternelles, car c'est dès l'âge de trois ans que l'on doit préparer les bases de la réussite.

L'ESPRIT DE LA MÉTHODE

Le rôle des parents n'est pas d'intervenir avec les mêmes démarches que l'école. C'est pourquoi la méthode s'appuie sur le conte et la chanson. Le Roi des Vents n'exige aucune compétence pédagogique. Les outils du conte musical (le conte, les chansons) se chargent des aspects

Exploiter le Récit



DANS LE RÉCIT, CE QUE L'ENFANT APPREND :

Chaque chapitre du récit permet à l'enfant d'acquérir, grâce au merveilleux, les principes de fonctionnement de l'écrit.

Chapitre 1 : Le mauvais sort. Dans la parole, il existe 2 sortes de sons : ceux qui font sortir la voix, et qu'on peut chanter (les voyelles) ; ceux qui articulent pour préparer la sortie de la voix (avec certaines parties de la bouche, la gorge, le nez), et qu'on ne peut pas chanter (les consonnes). L'enfant s'entraîne à imiter les bruits des consonnes, les sons des voyelles.

Chapitre 2 : Le royaume des voyelles. Chaque son voyelle correspond à une certaine prononciation visible (ouverture de la bouche). L'enfant imite l'appel de la reine (qui chante la suite des sons voyelles) afin de mémoriser les sons voyelles

Chapitre 3 : Le royaume des consonnes. Chaque son consonne correspond à une certaine prononciation visible (articulation). L'ensemble des sons doit être connu. L'enfant apprend à prononcer et à mémoriser oralement l'ensemble des sons consonnes. Il prend conscience du risque de confondre les sons proches (f/v ; t/d, ...) et apprend à les distinguer.

Chapitre 4 : La caverne magique. Les mots contiennent une suite de sons. Si on prononce lentement un mot, on peut percevoir ses sons. L'enfant s'entraîne à prononcer très lentement les mots, en détachant leurs sons pour chercher les noms des objets qui, dans la caverne magique, iraient sur la même étagère (ceux qui commencent par le même son consonne que tel mot), ou ceux qui se terminent par le même son voyelle.

Chapitres 5 et 6 : La colère du roi - Le chagrin de la reine. Les consonnes et les voyelles sont complémentaires : il faut les deux types de sons pour produire la parole. Pour un mot donné, il faut trouver les sons consonnes qu'il contient ; les sons voyelles qu'il contient. L'enfant cherche quel personnage consonne ou voyelle il faudrait envoyer à la caverne pour obtenir tel objet. Il prononce le bruit que ferait le personnage. Quand l'adulte fait les bruits, pour obtenir un objet donné (*chat, lit, dé, jus, scie, mât, seau, veau, pot, ka, fût ...*), l'enfant fait la réponse du Génie pour valider ou non les bruits produits.

Chapitre 7 : Le magicien Météor. On peut reconstituer un mot par l'assemblage des sons consonnes et voyelles. On peut faire correspondre une graphie à chaque son. Pour un mot qu'on lui propose (*chat, lit, dé, jus, scie, mât, seau, veau, pot, ka, fût ...*), l'enfant dit la phrase du Magicien Météor : « Si la consonne fait ..., et la voyelle fait ..., ensemble, ça va faire ... ».

Chapitre 8 : Les préparatifs du bal. L'enfant comprend la nécessité d'un long entraînement pour connaître les sons voyelles et les retrouver dans les mots. L'enfant s'entraîne à prononcer les mots en traînant sur tous les sons voyelles. Il apprend également à reconnaître, dans les illustrations, l'image du médaillon de chaque personnage voyelle, en observant la forme de sa couronne et les lettres gravées sur les médaillons. Il joue à produire les sons voyelles à partir des médaillons.

Chapitre 9 : L'entraînement des consonnes. L'enfant comprend la nécessité d'un long entraînement pour connaître les sons consonnes, distinguer ceux qui se ressemblent, et les retrouver dans les mots. L'enfant s'entraîne à trouver quels sons consonnes se prononcent dans tel mot. Il apprend à reconnaître les images des médaillons correspondant à chaque personnage consonne. Il joue à produire les sons consonnes à partir des médaillons.

Chapitre 10 : Le grand bal des lettres. L'enfant apprend comment composer des mots (d'une ou plusieurs syllabes) à partir des sons qu'ils contiennent. La danse de quadrille apporte la joie de ressentir par le corps la règle d'assemblage des sons consonnes avec les sons voyelles pour constituer les syllabes, puis les mots de plusieurs syllabes. Le principe abstrait se réalise concrètement sous la forme d'une chorégraphie du quadrille au commandement.

Chapitres 11 et 12 : La folie chez les voyelles - La folie chez les consonnes. L'enfant apprend à découvrir et retenir les voyelles et les consonnes complexes du français. Il découvre de manière imagée et ludique que certains sons consonnes ou voyelles combinent deux ou trois lettres ; que certaines lettres adoptent de nouveaux sons Il comprend et raconte toutes les petites histoires qui servent à mettre en images ces nouvelles graphies à retenir.

Chapitre 13 : Le conseil des familles. L'enfant apprend que le nombre des sons de la langue n'est pas infini, mais limité. Il peut donc accepter de les mémoriser et de les manipuler pour lire et écrire, au lieu de retenir par coeur les mots nouveaux.

Chapitre 14 : Le mariage du roi et de la reine. L'écriture, c'est comme un pouvoir magique : avec quelques lettres et une technique, on peut transmettre des messages à distance. C'est la conscience de ce pouvoir qui peut être une force de motivation pour affronter les difficultés du décodage des mots à lire.

Exploiter les Chansons



DANS LES CHANSONS, CE QUE L'ENFANT APPREND :

En chantant souvent chaque chanson, l'enfant mémorise les paroles. Il comprend la logique de chaque chant et s'imprègne ainsi des principes du fonctionnement de l'écrit. Il peut créer les paroles et inventer des couplets en remplaçant les mots de la version originale. A partir de six ans, ce répertoire de chansons pédagogiques lui servira de base pour mémoriser et combiner les lettres-sons.

Chant n° 1 : Le roi et la reine. Ce chant familiarise l'enfant avec les mots **consonne** et **voyelle** qui désignent les deux catégories de sons de la parole.

Chant n° 2 : Le chant des voyelles. Ce chant permet de mémoriser à l'oral les sons des voyelles simples. Il permet également d'apprendre, par imprégnation, à détecter le son voyelle qui termine un mot à l'oral (ex: chat : **a** ..., coco : **o** ..., jus : **u**..., lit : **i** ... etc.).

Chant n° 3 : Le chant des consonnes. Ce chant permet de mémoriser à l'oral, l'ensemble des sons des consonnes simples, de discriminer ces sons afin d'éviter les confusions et de prendre conscience des particularités articulatoires (ex : **p/b, t/d, f/v, s/z**...).

Chant n° 4 : A la caverne magique. Ce chant permet de concevoir les mots comme des assemblages de ces deux catégories de sons. En le répétant, l'enfant apprend à détacher les sons d'une syllabe orale afin de les prononcer de façon isolée. On lui propose d'autres mots d'une syllabe (lait, beau, nez ...) pour qu'il chante le couplet correspondant.

Chant n° 5 : Les consonnes à la caverne. Ce chant développe l'habileté à identifier le son consonne qui débute une syllabe orale. On propose à l'enfant d'autres mots d'une syllabe afin que, pour chaque mot, il chante le couplet en prononçant la consonne initiale (ex. pour fleur : ... **on fait f-f**).

Chant n° 6 : Les voyelles à la caverne. Ce chant développe l'habileté à identifier la voyelle à la fin de la syllabe orale. On propose d'autres mots d'une syllabe pour que l'enfant chante le couplet et qu'il prononce la voyelle finale (pour plat : **on fait a-a**).

Chant n° 7 : La chanson du génie. Ce chant permet de comprendre la logique d'assemblage sons / syllabes / mots (de plusieurs syllabes). Après avoir chanté les couplets avec les mots de l'album de

chansons, l'enfant compose des couplets à partir des autres mots de deux syllabes qu'on lui propose (*bateau, café, bureau, morue* ...)

Chant n° 8 : La leçon de chant. Ce chant prépare aux principes de fusion consonne-voyelle par un entraînement à la fusion chantée voyelle-voyelle. Ce procédé facilite l'accès à la combinatoire consonne-voyelle. On joue avec l'enfant à faire comme le chef d'orchestre : annoncer le nom des voyelles (2 ou 3), afin que le chanteur chante la fusion. Au début, l'enfant est le chanteur et l'adulte le chef d'orchestre. Par la suite, c'est l'enfant qui proposera à l'adulte des sons voyelles à fusionner.

Chant n° 9 : Le chant des syllabes. Ce chant initie l'enfant à la combinatoire consonne-voyelle à l'oral, c'est-à-dire à l'association orale de chaque son consonne avec toutes les voyelles. C'est la préparation à l'assemblage des syllabes écrites. En répétant ce chant, l'enfant automatise le principe d'assemblage à l'oral, avant de l'étudier plus tard à l'écrit. Il comprend que chaque consonne peut se combiner avec n'importe quelle voyelle. L'adulte commence le couplet d'une consonne, l'enfant continue.

Chant n° 10 : Le quadrille des syllabes. Ce chant fait vivre par le corps, et dans la joie partagée, la technique de construction des mots à partir de leurs sons. L'enfant reprend le contenu du texte de commandement avec les mots que l'adulte lui propose, et qu'il doit donc décomposer en syllabes et en sons pour dire les commandements.

Chants n° 12 à 15 : Folies des voyelles.

Ces chants permettent une mémorisation naturelle ludique des correspondances lettres/sons pour les voyelles complexes du français (*oi, eau, in* ...). Chaque mini-récit chanté crée des images mentales qui sont destinées à faciliter l'accès ultérieur à la mémorisation des graphies complexes du français écrit. L'adulte commence un couplet de la chanson, l'enfant continue.

Chant n° 16 : Chant des syllabes complexes

Les paroles de ce chant permettent de mémoriser les consonnes complexes du français. Ce chant comporte 3 parties qui présentent trois types de consonnes complexes.

- Celles qui combinent des consonnes simples avec **l** et avec **r** (**pl, pr ; fl, fr, cl, cr** ... etc).

- Celles dont le son varie selon les lettres qui les environnent (**s** entre deux voyelles = **z** ; **c** ou **g** changent leur son initial devant **i** et **e**).

- Celles qui combinent deux consonnes simples pour faire un nouveau son consonne (**gn**).

L'adulte commence le couplet d'une consonne complexe, l'enfant continue.

LA PROGRESSION

Une progression adaptée au rythme de chacun. L'apprentissage commence dès 3 ans et s'étale sur plusieurs années, afin d'éviter les ruptures trop brutales. La succession des 14 tableaux représente la progression à suivre. Chaque année, on reprend l'ensemble de la progression. Voici, à titre indicatif, quelques repères d'évolution pour un enfant moyen.

À PARTIR DE 3 ANS :

Le conte - L'enfant écoute chaque chapitre du conte raconté par un adulte et partage avec son entourage ce qu'il a compris. À ce niveau, il s'appuie sur les images pour comprendre le texte oral dit avec des mots qu'il peut comprendre. Il tourne les pages de l'album, et découvre la succession du récit au fur et à mesure qu'il écoute. Il montre, sur l'album, les personnages dont on parle.

Les chansons - L'enfant chante la chanson du CD qui correspond à chaque tableau. Les gestes qui accompagnent les chansons facilitent le processus de mémorisation. Les parents s'imprègnent des chansons afin de les chanter aussi. L'enfant manifeste sa joie en chantant.

À PARTIR DE 4 OU 5 ANS :

Le conte - L'enfant écoute régulièrement le conte sur le CD. Il joue les personnages et peut répondre aux questions sur chaque chapitre. L'adulte l'aide à suivre du doigt, sur l'album du récit, les lignes du paragraphe dont il écoute le contenu.

Les chansons - Les paroles et l'esprit de chaque chanson doivent être bien acquis. L'adulte aide l'enfant à suivre du doigt, sur l'album des chansons, les paroles de la chanson qu'il est en train d'écouter ou de chanter.

À PARTIR DE 6 ANS :

Le conte - Le conte est parfaitement compris et mémorisé. Il sert d'appui à l'apprentissage de la lecture. L'enfant raconte les chapitres entiers en montrant les images au fur et à mesure de son récit. Il résume avec ses mots l'ensemble de l'histoire.

Les chansons - L'enfant peut réciter, sans les airs, les textes de toutes les chansons. Il compose des paroles en utilisant des mots nouveaux pour remplacer ceux du texte de la chanson. C'est comme cela qu'il manifeste qu'il s'approprie les savoirs sur l'écrit qui sont visés par chaque chanson. Dans la page de l'album de chants, il utilise des repères visuels (mots en rouge) pour découvrir certains mots, ou certaines lettres. Il expérimente ainsi le passage de l'oral à l'écrit.

EN SITUATION COLLECTIVE : METTRE EN SCÈNE ET JOUER

À l'école ou en centre de loisirs, on peut mobiliser les enfants autour d'un projet collectif de représentation théâtrale. Ainsi, l'apprentissage de la lecture prend la forme de la préparation d'un spectacle.

Présenter le projet. L'adulte mobilise le groupe autour du projet de mise en scène du conte musical. C'est l'occasion d'initier les enfants à tous les aspects du théâtre : la scène, les rideaux, les acteurs, ...

Comprendre le script. Le maître pose des questions sur le contenu du récit : événements, dialogues, afin que les enfants s'imprègnent du script de la pièce et s'impliquent dans les opérations de mise en scène.

Mémoriser les rôles. Chaque tableau est exploité durant une à trois semaines. On vise la compréhension du texte, la mémorisation, la prononciation. Les enfants répètent afin d'être capable de jouer le rôle du narrateur ou celui de n'importe quel acteur.

On étudie la chanson du tableau. Certaines chansons sont exécutées avec des pas de danse.

Répéter les scènes. Des équipes d'acteurs sont constituées, les rôles sont attribués. Chaque équipe à son tour vient jouer la scène. À tour de rôle, tous les élèves participent en jouant un rôle. Ils exécutent les actions qui sont formulées par le conteur.

Confectionner le matériel. On détermine collectivement les éléments du décor, les objets ou les images. En travail manuel, on confectionne collectivement les accessoires et le décor. On découpe des lettres à coller sur les médaillons ...

Jouer les scènes. Tout le monde doit pouvoir jouer tous les rôles. On travaille la puissance vocale (voix murmurée, parlée, criée...), l'intonation, la vitesse de production. On est attentif à la cohérence entre gestes, paroles, et déplacements... Les enfants essaient d'incarner le mieux que possible les personnages qu'ils jouent : marcher comme un roi, donner un ordre, donner un conseil, rassurer, se plaindre..., sont des actes communicatifs qui doivent être exécutés de façon appropriée.

Participer au casting. Le casting offre une excellente situation pour travailler le vivre ensemble. La perspective d'être choisi pour la représentation finale stimule l'enfant, le pousse à progresser, et le motive ainsi pour faire face aux exigences de l'apprentissage. Le casting est aussi l'occasion pour l'enfant d'apprendre à gérer la frustration. Il apprend à accepter les choix de la majorité, et se plier à la décision collective. Il apprend également à exprimer son choix, à le justifier et à argumenter.

Apprendre à lire ... c'est apprendre à vivre